

25 Mars 1917

COMMAND

N° 3

RAPPORT de Mrs OSSOLA et Abel FERRY.

Etat du terrain reconquis par la sixième armée,
au nord de SOISSONS.

Nous avons visité la route de Béthune, jusqu'à la hauteur de Terliny, la route de Maubeuge, jusqu'aux environs du Pont Rouge, et la route de Crouy jusqu'au delà de Bucy-le-long.

Ces trois grandes routes, ainsi que les chemins vicinaux, sont en meilleur état que les routes de l'ancien secteur français au sud de Soissons. Le charroyage y a été évidemment moins important. Les deux coupures faites par l'ennemi en se retirant, sur la route de Béthune, et sur la route de Maubeuge, ont été peu importantes.

La plate-forme du chemin de fer de 1m est restée utilisable ~~sur la~~ presque totalité de son parcours. Et dès que l'armée aura traversé rails, voies de 1 mt. et voies de 0,60, on pourra s'en servir.

Par contre, les villages ont été systématiquement détruits. Tous les habitants de cette région ont été emmenés.

Détail à noter: Sur un front de 16 Km, et dans les 15 villages évacués du territoire de la 6ème armée, l'ennemi a systématiquement coupé l'écorce des arbres fruitiers sur une largeur d'une dizaine de ctm. autour du tronc. Les arbres périront. Cette œuvre a été accomplie évidemment par l'ordre du commandement.

Et il y a un contraste cruel entre les insignifiantes dégradations militaires, accomplies sur les routes, et les déprédati ons économiques faites dans les vergers.

La première position allemande abandonnée rappelle par tous

ses détails la position française.

A noter seulement un emploi plus abondant de piquets de fils de fer pour les réseaux qu'il n'est coutume dans les réseaux français.

Les abris bétonnés avec rails sont plus fréquents. Le béton semble avoir été plus abondant du côté allemand que du côté français. Les abris sont plus profonds.

La distillerie de Crouy sur la route de Crouy à Vailly offre un exemple de la qualité du travail allemand à cet égard. Les abris bétonnés organisés pour 2 Cies sont à l'épreuve de tous calibres.

L'étude de ce secteur justifie l'opinion qu'a toujours défendue la Commission de l'armée, à l'égard du souci qu'apportait l'ennemi à mettre ses troupes à l'abri.

Nous avons recueilli maintes inscriptions, dont quelques unes à la main, dans les postes de mitrailleuses, et d'autres en gros caractères le long des villages, portant "GOTT STRAFE ENGLAND" Dieu punisse l'Angleterre.

L'évacuation allemande s'est faite ~~en~~ laissant ~~un~~ homme, et ~~de~~ prisonniers. C'est la cavalerie divisionnaire qui a repris contact.

Les pertes de l'armée sont, jusqu'à présent, peu considérables. Le Commandement semble ménager du sang de ses troupes. Etant donné l'état de nos effectifs, la commission ne peut que s'en féliciter.

Voici les pertes; de la 6ème armée: en février hommes, 52 tués, 207 blessés, 10 disparus.

Du 1er au 15 mars, hommes 112 tués, blessés 245, disparus 7.
DES DEBOUTES

Officiers tués 2, blessés 10.

CHAMBRE

A. J. Ferry